

## Citations de William Shakespeare

- La vérité a un coeur tranquille.
- L'inquiétude présente est moindre que l'horreur imaginaire.
- La bonté fait du bien à celui qui donne et à celui qui reçoit.
- Quand nous voyons un supérieur partager nos misères, c'est à peine si nos misères semblent nos ennemies.
- La beauté provoque le larron plus que l'or.
- Aime tout le monde, fie-toi à peu de monde.
- Le mal que font les hommes leur survit, le bien est souvent enterré avec leurs os.
- Qui n'a plus d'espoir n'aura plus de regrets.
- Aux maux désespérés, il faut des remèdes désespérés, ou il n'en faut pas du tout.
- C'est un malheur du temps que les fous guident les aveugles.
- Ce n'est pas un mince bonheur qu'une condition médiocre : le superflu grisonne plus vite, le simple nécessaire vit plus longtemps.
- Les hommes doivent souffrir leur départ comme leur venue ici-bas ; le tout est d'être prêt.
- Quand le courage empiète sur la raison, il ronge le glaive avec lequel il combat.
- A Noël je n'ai pas plus envie de rose que je ne voudrais de neige au printemps. J'aime chaque saison pour ce qu'elle apporte.
- Les hommes qui parlent le moins sont les plus vaillants.
- Mourir en combattant, c'est la mort détruisant la mort. mourir en tremblant, c'est payer servilement à la mort le tribut de sa vie.
- Pour un noble coeur, le plus riche don devient pauvre, quand celui qui donne n'aime plus.
- Celui qui accepte avec le sourire d'être volé vole lui-même quelque chose à son voleur.
- C'est de ta peur que j'ai peur.
- Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil.

- Si faire était aussi aisé que savoir ce qu'il est bon de faire, les chapelles seraient des églises, et les chaumières des pauvres gens des palais de princes.
- Quel besoin y a-t-il que le pont soit plus large que la rivière ? le nécessaire est toujours la plus juste des concessions.
- Il suffit d'un atome pour troubler l'oeil de l'esprit.
- Racommoder sa douleur avec des proverbes.
- La mort, gendarme féroce, est inflexible dans ses arrêts.
- Les mots sans les pensées ne vont jamais au ciel.
- Ni la tour de pierre, ni les murailles de bronze travaillé, ni le cachot privé d'air, ni les liens de fer massif, ne peuvent enchaîner la force de l'âme.
- Pour leurrer le monde, ressemble au monde ; ressemble à l'innocente fleur, mais sois le serpent qu'elle cache.
- Le talent se dénonce par cela même qu'il dissimule ses perfections.
- Les blessures que l'homme se fait à lui-même guérissent difficilement.
- Le corbeau critique la noirceur.
- Quand les coquins riches ont besoin de coquins pauvres, les pauvres peuvent faire le prix qu'ils veulent.
- Qui vole ma bourse vole une chose sans valeur.
- Le passé est un prologue.
- Le corbeau chante aussi bien que l'alouette pour qui n'y fait pas attention. que de choses n'obtiennent qu'à leur saison leur juste assaisonnement de louange et de perfection !
- Sage est le père qui connaît son enfant.
- La nature a, peut-être, ses raisons de faire des coeurs impitoyables.
- Pour tromper le monde, ressemblez au monde.
- Ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter.
- Plutôt ne pas en avoir, que d'avoir deux paroles dont une est de trop.
- La pitié devrait être la vertu de la loi.
- Une confession équivoque n'obtient qu'une absolution équivoque.
- Nous ne pouvons pas tous être les maîtres, et les maîtres ne peuvent pas tous être fidèlement servis.

- Qu'y a-t-il dans un nom ? ce que nous appelons rose, par n'importe quel autre nom sentirait aussi bon.
- Les serments les plus forts ne sont que de la paille dans le brasier des sens.
- Qu'est-ce que l'honneur ? un mot. qu'est-ce que ce mot, honneur ? de l'air.
- Les gens sont ce qu'est leur époque.
- Plus le corps est faible, plus la pensée agit fortement.
- Une fille n'a qu'une envie, c'est de se marier et quand elle est mariée, elle a envie de tout.
- Quiconque doit aimer aime à première vue.
- Si nous vivons, nous vivons pour marcher sur la tête des puissants... car les puissants ne travaillent qu'à marcher sur nos vies.
- Misérable est l'amour qui se laisserait mesurer.
- L'honnêteté est une folle qui s'aliène ceux qu'elle sert.
- Ce sont les étoiles, les étoiles tout là-haut qui gouvernent notre existence.
- Le silence est l'interprète le plus éloquent de la joie.
- Les larmes prouvent leur amour, elles n'apportent pas leur remède.
- La laideur est moins horrible chez un démon que chez une femme.
- Tout honnête que soit, il n'est jamais bon d'apporter de fâcheuses nouvelles... les mauvaises nouvelles, laissez-les s'annoncer elles-mêmes, à l'instant qu'elles nous touchent.
- Il y a peu à choisir entre des pommes pourries.
- La vertu accouplée à la beauté, c'est le miel servant de sauce au sucre.
- Les lâches meurent plusieurs fois avant leur mort ; le brave ne goûte jamais la mort qu'une fois.
- Affectez du moins l'apparence de la vertu.
- Les hommes sont ce qu'est l'instant.
- Cette époque est désaxée.
- Tout esclave a en main le pouvoir de briser sa servitude.
- Si vous avez des larmes, préparez-vous à les verser.

- L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'âme.
- Il n'y a pas de philosophe qui supporte avec sérénité une rage de dents.
- Faire du zèle est dangereux.
- J'en connais qui passent pour des sages uniquement parce qu'ils ne disent rien.
- Ne soyez ni un emprunteur, ni un prêteur ; car souvent on perd le prêt et l'ami, et l'emprunt...
- Les mots ne paient pas les dettes.
- Dès que nous naissons, nous pleurons d'être venus sur ce grand théâtre de fous.
- Nous finissons par haïr ce que nous craignons trop souvent.
- Une parole honnête fait impression quand elle est dite simplement.
- Le personnage que nous sommes, c'est un jardin, et notre volonté le cultive.
- La plus grande gloire obscurcit la moindre. un ministre brille autant qu'un roi jusqu'à ce que le roi paraisse : et alors tout son prestige s'évanouit.
- La poésie est cette musique que tout homme porte en soi.
- Le fou se croit sage et le sage se reconnaît fou.
- Fragilité, ton nom est femme !
- Oh ! combien ce monde de jours ouvrables est encombré de ronces !
- Que le roi seulement soupire et tout le royaume gémit.
- La nécessité est la meilleure des vertus.
- Pesez des serments avec des serments, et vous pèserez le néant.
- La mémoire est la sentinelle de l'esprit.
- J'ai vécu assez longtemps : et le chemin de ma vie se perd dans les feuilles jaunies et séchées.
- Un peu de chagrin prouve beaucoup d'amour, mais beaucoup de chagrin montre trop peu d'esprit.
- Tout ce qui se ressemble n'est pas identique.
- Les petites pluies sont longues, les tempêtes soudaines sont courtes.

- L'affection et la naïveté muette disent bien plus en disant moins.
- Pauvres gens ceux qui n'ont pas de patience ! quelle blessure s'est jamais guérie autrement que par degrés ?
- Je tiendrai dans une coquille de noix ; je m'y croirais au large et le roi d'un empire sans limites... si je n'avais pas de mauvais rêves.
- Les hommes prisent l'objet qu'ils ne possèdent pas bien au-dessus de sa valeur.
- Si la connaissance est le but, te connaître doit suffire.
- Qui néglige les marques de l'amitié, finit par en perdre le sentiment.
- Quand les démons veulent produire les forfaits les plus noirs, ils les présentent d'abord sous des dehors célestes.
- Pour la tâche que nous aimons, nous nous levons de bonne heure, et nous y mettons avec joie.
- Le sang attire le sang.
- Rien n'exprime mieux la joie que le silence. si j'ai pu dire combien grand était mon bonheur, c'est qu'il était petit.
- La naissance, la beauté, la bonne façon, le raisonnement, le courage, l'instruction, la douceur, la jeunesse, la libéralité et autres qualités semblables, ne sont-elles pas comme les épices et le sel, qui assaisonnent un homme ?
- S'il était aussi facile de faire que de savoir ce qu'il faut faire, les chapelles seraient des églises et les chaumières des palais.
- Etre dans le doute, c'est déjà être résolu.
- Les orgueilleux ne laissent pas de gloire derrière eux.
- Combien le train du monde me semble lassant, insipide, banal et stérile !
- En temps de paix, rien ne sied mieux que le calme, la modestie, l'humilité, mais que vienne la guerre alors prends exemple sur le tigre.
- La paix ressemble à nos conquêtes, car des deux parties noblement soumises, aucune n'a vraiment perdu.
- Il n'est pas de vice si simple qui n'affiche des dehors de vertu.
- La douleur est le poison de la beauté.
- Et le pouvoir terrestre est plus semblable à celui de dieu quand la clémence adoucit la justice.
- Le diable peut citer les écritures pour ses besoins.
- La passion s'accroît en raison des obstacles qu'on lui oppose.

- Le serment d'un amoureux n'est pas plus valable que la parole d'un cabaretier : l'un et l'autre se portent garants de faux comptes.
- Voilà bien les français, ils tournent à tout vent.
- L'amour est une fumée faite de la vapeur des soupirs.
- Sache que les hommes sont ce qu'est leur époque.
- Mieux vaut mourir incompris que passer sa vie à s'expliquer.
- La réputation est un préjugé vain et fallacieux : souvent gagnée sans mérite et perdue sans justice !
- Ce qui ne peut être évité, il faut l'embrasser.
- Le plus pur trésor que puisse donner l'existence humaine, c'est une réputation sans tache.
- Mais l'amour est aveugle, et les amants ne peuvent voir les plaisantes folies qu'ils commettent eux-mêmes.
- Un homme honnête, par le temps qui court, on en rencontre un sur dix mille.
- L'orgueil n'a pour se montrer d'autre miroir que l'orgueil.
- Avoir beaucoup vu et ne rien avoir, c'est avoir les yeux riches et les mains pauvres.
- Un esprit sensible ne convient pas à qui porte une épée.
- Le mal que font les hommes vit après eux ; le bien est souvent enseveli avec leurs cendres.
- Il est des coutumes qu'il est plus honorable d'enfreindre que de suivre.
- Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que dans les rêves de la philosophie.
- Que nous devons mourir, nous le savons. ce n'est que de l'époque et du soin d'en retarder le jour que s'inquiètent les hommes.
- La colère est pareille à un cheval fougueux ; si on lui lâche la bride, son trop d'ardeur l'a bientôt épuisé.
- Nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous pouvons être.
- La nature est trop pauvre pour lutter de prodiges avec l'esprit.
- Les uns naissent grands, les autres se haussent jusqu'à la grandeur, d'autres encore s'en voient revêtir.
- Le fou se croit sage et le sage reconnaît lui-même n'être qu'un fou.
- Oh ! attention, monseigneur, à la jalousie ; c'est le monstre aux yeux verts qui tourmente la proie dont il se nourrit.

- Il est aussi aisé de compter les atomes que de résoudre les propositions d'une amoureuse.
- Etre furieux, c'est être vaillant par excès de peur.
- Les hommes, à de certains moments, sont maîtres de leur sort ; et si notre condition est basse, la faute n'en est pas à nos étoiles ; elle en est à nous-mêmes.
- La sécurité est la plus grande ennemie des mortels.
- Nos doutes nous assaillent et nous font échouer. et nous manquons le but que nous pourrions atteindre par crainte seulement de ne point l'atteindre.
- Il vaut mieux être trompé tout à fait que d'avoir le moindre soupçon.
- L'amour n'est pas l'amour, quand il s'y mêle des considérations étrangères à son objet suprême.
- L'âme ne se sépare pas du corps avec plus de douleur que l'homme de sa grandeur.
- Il est des gens qui n'embrassent que des ombres ; ceux-là n'ont que l'ombre du bonheur.
- Le mal de la grandeur, c'est quand du pouvoir elle sépare la conscience.
- Les grosses bedaines accompagnent les maigres cerveaux ; et si des mets succulents enrichissent le corps, ils ruinent l'intelligence.
- Rien n'est bon ou mauvais en soi, tout dépend de notre pensée.
- Ce qui commence dans le mal s'affermi par le mal.
- Qu'ils sont pauvres, ceux qui n'ont pas de patience !
- Avec l'amorce d'un mensonge, on pêche une carpe de vérité.
- Qui attend les souliers d'un mort risque de marcher longtemps nu-pieds.
- Serais-tu aussi chaste que la glace et aussi pure que la neige, tu n'échapperais pas à la calomnie.
- À certaines offres les filles, par modestie, disent un non qu'elles voudraient qu'on prit pour un oui.
- Si doux est l'amour que nous avons imploré, plus doux est l'amour qui s'offre de lui-même.
- Quand l'argent précède, toutes les portes s'ouvrent.
- Le chagrin, à certaine dose, prouve beaucoup d'affection ; mais à trop forte dose, il prouve toujours quelque faiblesse d'esprit.
- La musique est l'aliment de l'amour.

- Amour, donne-moi ta force, et cette force me sauvera.
- Fermez les portes sur l'esprit de la femme et il s'échappera par la fenêtre ; fermez la fenêtre et il s'échappera par le trou de la serrure ; bouchez la serrure et il s'envolera avec la fumée par la cheminée.
- Quand il est sans remède, un chagrin est fini et qui n'a plus d'espoir n'aura plus de regrets.
- Quelle pitié que les fous ne puissent parler avec sagesse des folies que font les sages !
- Les serments les plus forts se consomment au feu de la passion comme une paille légère.
- Quand tu as adopté et éprouvé un ami, accroche-le à ton âme avec un crampon d'acier ; mais ne durcis pas ta main au contact du premier camarade frais éclos que tu dénicheras.
- Les hommes de peu de mots sont les meilleurs.
- J'aimerais mieux être un crapaud et vivre des vapeurs d'un cachot que de laisser un coin de l'être que j'aime à l'usage d'autrui !
- Le vol qui consiste à se dérober est permis quand il n'y a plus de merci à attendre.
- Coeur insouciant vit longtemps.
- Qu'il est plus aigu que la dent d'un serpent d'avoir un enfant ingrat.
- Les poignards qui ne sont pas dans les mains peuvent être dans les paroles.
- Le profit est bénédiction quand il n'est pas volé.
- Il vaut encore mieux se servir d'une arme brisée que de rester les mains nues.
- La conscience n'est qu'un mot à l'usage des lâches, inventé tout d'abord pour tenir les forts en respect.
- En toute chose on est plus ardent à la poursuite qu'à la jouissance.
- Le temps est le maître absolu des hommes ; il est tout à la fois leur créateur et leur tombe, il leur donne ce qu'il lui plaît et non ce qu'ils demandent.
- C'est une chose merveilleuse que l'instinct.
- Juger autrui, c'est se juger.
- L'âme du bonheur meurt dans la jouissance.
- Il est dans la nature des hommes de quereller pour de petites choses, bien que les grandes seules les préoccupent.
- Tout grief n'est pas nécessairement de la haine.



- C'est un amour bien pauvre, celui que l'on peut calculer.
- Fées répandez partout la rosée sacrée des champs.
- L'espérance vertueuse va vite : elle possède les ailes de l'hirondelle.
- Le mal que fait un homme vit après lui ; souvent ses bonnes actions vont dans la terre avec ses os.
- Des mouches aux mains d'enfants espiègles, voici ce que nous sommes pour les dieux ; ils nous tuent pour s'amuser.
- De même que tout est mortel dans la nature, de même toute nature atteinte d'amour est mortellement atteinte de folie.
- La réflexion fait de nous des lâches.
- Le sage ne s'afflige jamais des maux présents, mais emploie le présent pour en prévenir d'autres.
- Il n'y a que les mendiants qui puissent compter leurs richesses.
- Les transports violents ont des fins violentes et meurent dans leur triomphe ; aimez-vous donc modérément.
- Combien pauvres sont ceux qui n'ont point de patience.
- Il ne suffit pas de parler, il faut parler juste.
- Pense avant de parler et pèse avant d'agir.
- Qui masque ses fautes se voit, en fin de compte, démasquer par sa conscience.
- La langue des filles moqueuses est aussi affilée que le tranchant invisible du rasoir, qui divise un cheveu insaisissable au regard.
- On ne lave pas du sang avec du sang mais avec de l'eau.
- Tout nuage n'enfante pas une tempête.
- Conquête trop aisée est bientôt méprisée.
- Les dangers visibles nous causent moins d'effroi que les dangers imaginaires.
- On dit que le sang veut du sang.
- La jeunesse qui se borne au logis a toujours l'esprit borné.
- Abandonnez ceux qui s'abandonnent eux-mêmes.
- Le malheur se fait d'autant plus lourd qu'il s'aperçoit qu'on le supporte difficilement.

- La gloire est comme un cercle dans l'onde qui va toujours s'élargissant, jusqu'à ce qu'à force de s'étendre, il finisse par disparaître.
- La dent cruelle de la douleur n'est jamais plus venimeuse que lorsqu'elle mord sans déchirer la plaie.
- Vois comme cette petite chandelle répand au loin sa lumière ! ainsi rayonne une bonne action dans un monde malveillant.
- Je tiens ce monde pour ce qu'il est : un théâtre où chacun doit jouer son rôle.
- Où la joie a le plus de rires, la douleur a le plus de larmes.
- J'ai vu plus de quatre-vingts ans de douleurs, et chaque heure de joie s'est toujours brisée sur une semaine d'angoisses !
- L'humour. une plaisanterie avec un air triste.
- Qui cache ses fautes est, à la fin, trahi par sa conscience.
- La sagesse et la bonté semblent viles à ceux qui ont l'âme vile.
- La vie est une ombre qui marche, un pauvre acteur qui se pavane et se trémousse une heure en scène, puis qu'on cesse d'entendre.
- Il m'est plus aisé d'apprendre à vingt personnes ce qu'il est bon de faire, que d'être l'une des vingt à suivre mes propres leçons.
- Si l'on passait l'année entière en vacances ; s'amuser serait aussi épuisant que travailler.
- Là où loge le souci, le sommeil ne s'abat jamais.
- Mon corps est un jardin, ma volonté est son jardinier.
- L'amour, c'est le soleil après la pluie, et la luxure, c'est l'orage après le soleil.
- Quel est l'auteur au monde qui vous enseignera la beauté aussi bien qu'un regard de femme ?
- L'espérance d'une joie est presque égale à la joie.
- Le temps n'a pas la même allure pour tout le monde !
- Un feu léger est vite étouffé : si vous le laissez faire, des rivières ne sauraient l'éteindre.
- La renommée est un instrument à vent que font résonner les soupçons, les jalousies, les conjectures.
- Est bien payé qui est bien satisfait.
- Que celui qui est volé ne s'aperçoive pas du larcin, qu'il n'en sache rien, et il n'est pas volé du tout.

- La coupe de nos vicissitudes se remplit d'une liqueur changeante.
- La prospérité est le lien de l'amour.
- Puisque l'homme ignore ce qu'il quitte, qu'importe de quitter cela plus ou moins tôt.
- Doutez que les étoiles ne soient de flamme doutez que le soleil n'accomplisse son tour doutez que la vérité soit menteuse infâme mais ne doutez jamais de mon amour.
- Qui meurt paie ses dettes.
- Ceux qui flattent le roi, l'abusent, car la flatterie est le soufflet qui fait monter la flamme du péché.
- Prête l'oreille à tous, mais tes paroles au petit nombre.
- J'aimerais mieux une folie qui me rendrait gaie qu'une expérience qui me rendrait triste.
- Demain, et demain, et demain ! c'est ainsi que, à petits pas, nous nous glissons de jour en jour jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit sur le livre de notre destinée.
- L'oeil ne se voit pas lui-même ; il lui faut son reflet dans quelque autre chose.
- Le coeur bat plus délicieusement à relancer un lion qu'à débusquer un lièvre.
- Être grand, c'est épouser une grande querelle.
- Il arrive toujours que nous n'estimons pas un bien à sa juste valeur, tant que nous en jouissons ; mais dès qu'il nous manque, nous lui découvrons le mérite qu'il ne voulait pas nous montrer quand il était à nous.
- Abandonnez celui qui s'abandonne.
- Un ami devrait supporter les faiblesses de son ami.
- Celui qui meurt cette année en est quitte pour l'an prochain.
- Regarde avec tes oreilles.
- La société n'est pas confortable à celui n'est pas sociable.
- Celui qui souffre seul, souffre surtout par imagination ; mais l'âme dompte aisément la souffrance, quand sa douleur a des camarades d'épreuve.
- Rarement le sommeil visite le chagrin ; quand il daigne le faire, c'est un consolateur tout-puissant.
- Qui veut faire à la hâte un très grand feu commence avec de faibles brins.
- C'est perdre la vie que de l'acheter par trop de soucis.

- Souffle, souffle, vent d'hiver ; tu n'es pas si cruel que l'ingratitude de l'homme.
- Les hommes sont des oiseaux de passage.
- Quand une situation est au pire, il faut qu'elle cesse ou qu'elle se relève...
- On peut sourire et sourire et pourtant être un scélérat.
- Si les étranges vicissitudes de la fortune ne nous faisaient pas voir le peu de valeur de la vie, jamais on ne se résignerait à vieillir.
- Un feu qui brûle en éteint un autre ; une douleur est amoindrie par la vivacité d'une autre douleur.
- La mort est une dette que chacun ne peut payer qu'une fois.
- Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que n'en rêve votre philosophie.
- Le pouvoir de tout modifier souverainement est dans notre volonté.
- Une chute profonde mène souvent vers le plus grand bonheur.
- L'oiseau englué dans un buisson se méfie de tous les buissons.
- Le temps ressemble à un hôte du grand monde, qui serre froidement la main à l'ami qui s'en va et qui, les bras étendus, embrasse le nouveau venu.
- Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles.
- En disant deux fois pardon, tu ne pardonnes pas deux fois, mais tu rends le pardon plus solide.
- Pardonner est une action plus noble et plus rare que celle de se venger.
- Pour savoir la pensée de nos ennemis, nous ouvririons leurs coeurs ; ouvrir leurs papiers est plus légitime.
- Beaucoup peuvent supporter le mauvais temps qui n'ont pas le goût pour la tempête.
- Peste que soit de l'opinion publique ! un homme vous l'endosse à l'endroit aussi bien qu'à l'envers.
- Petite chère et grand accueil font joyeux festin.
- Nul, en effet, n'a tort quand tous radotent.
- Il faut que l'auteur ait de l'esprit pour que l'oeuvre en ait !
- Des babioles, légères comme l'air, sont pour les jaloux des confirmations aussi fortes que des preuves d'écriture sainte.
- Nous aimons mieux mourir chaque heure de la crainte de mourir, que mourir une fois.

- Nous sommes faits de la même étoffe que les songes et notre petite vie, un somme la parachève.
- La pensée d'une femme court toujours en avant de ses actes.
- Il est dangereux d'être trop zélé.
- Etre ou ne pas être : là est la question.
- L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console.
- La pensée est l'esclave de la vie, et la vie est le fou du temps...
- L'on m'a dit aussi que vous vous fardiez. fort bien ! dieu vous a donné un visage, et vous vous en fabriquez un autre.
- L'ambition fait préférer une défaite à une victoire qui ternit la renommée du chef.
- L'éloge ne corrige pas le visage où la beauté manque.
- Celui qui persiste à suivre avec fidélité un maître déchu est le vainqueur du vainqueur de son maître.
- Pourquoi faut-il que l'amour qui est si doux d'aspect, mis à l'épreuve, soit si tyrannique et si brutal ?
- L'amour des jeunes gens n'est pas vraiment dans le coeur, il n'est que dans les yeux.
- Tout captif porte dans sa main gauche le pouvoir d'anéantir sa servitude.
- Qui veut élever en un instant une flamme puissante commence par l'allumer avec de faibles brins de paille.
- Il n'est pas de vertu que la calomnie ne sache atteindre.
- Allons sagement et doucement : trébuche qui court vite.
- Les frelons ne sucent pas le sang des aigles mais pillent les ruches des abeilles.
- C'est à l'endroit où l'eau est la plus profonde qu'elle est le plus calme.
- Tout esclave a en ses mains le pouvoir de briser ses chaînes.
- On peut faire beaucoup avec la haine, mais encore plus avec l'amour.
- La clémence ne se commande pas. elle tombe du ciel comme une pluie douce sur le lieu qu'elle domine.
- L'amitié est constante en toute chose excepté dans les intérêts et les affaires d'amour.
- Gémir sur un malheur passé, c'est le plus sûr moyen d'en attirer un autre.

- Il n'y a pas d'art pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme.
- Une femme repousse parfois ce qui la charme le plus.
- L'amour contient tout juste ce qu'il faut pour l'éteindre.
- Les mots ne sont que des mots, et je n'ai jamais ouï dire que dans un coeur meurtri on pénétrât par l'oreille...
- Les hommes sont hommes, et les meilleurs s'oublient parfois.
- Mieux vaut être méprisé et le savoir qu'être méprisé et s'entendre flatter.
- Les brefs étés ont souvent des printemps précoces.
- La jalousie est un monstre qui s'engendre lui-même et naît de ses propres entrailles.